

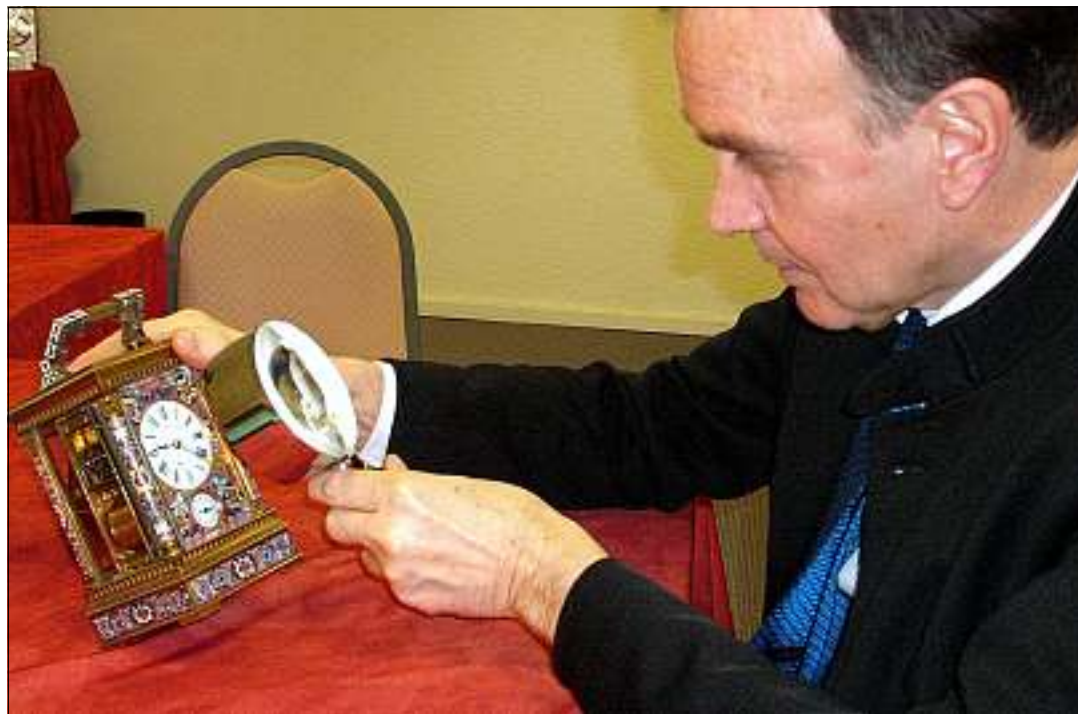
Reportage À la recherche de trésors de famille

■ Commissaire-priseur et expert près la cour d'appel, M^e Philippe Rouillac recevait, hier, à Orléans, des particuliers, pour expertiser de précieux objets. Impressionnant !

Hier, M^e Philippe Rouillac, commissaire-priseur et expert près la cour d'appel, recevait toute la journée des particuliers à l'hôtel Océania, à Orléans, pour expertiser leurs trésors précieusement conservés de génération en génération. Son visage est familier ? Vous l'avez peut-être aperçu sur Orléans TV, hier soir, ou au cinéma des Carmes dans le documentaire « Maître Rouillac, magicien des enchères », ou encore lors d'une de

« J'ai une licence de mandarin »

ses nombreuses conférences. C'est le cas de cette dame qui vient faire expertiser un fusil marocain, une tenture chinoise et un revolver féminin : « J'ai écouté M^e Rouillac lors de l'une de ses conférences, et il a parlé de cette journée d'expertise à Orléans. Je me suis dit que ce



HIER, A ORLÉANS. M^e Philippe Rouillac observe un pendule en émaux des années 1880. « Je trouve des pièces qui peuvent valoir quelques centaines d'euros comme des millions ! »

serait bien plus pratique que de devoir me déplacer sur Paris, et en plus c'est gratuit ! » « Il y en a pour 500 à 600 euros », conclut M^e Rouillac, commissaire-priseur depuis vingt-cinq ans. L'expert manipule les objets avec minutie, les observe à la loupe et finit par décréter : « C'est une montre Louis-XVI, elle a appartenu à un géographe, elle est en or deux tons, signée d'un horloger à Paris et numérotée. » Impressionnant !

Si le propriétaire accepte de confier son objet à M^e Rouillac, celui-ci le soumet aux enchères après avoir signé une réquisition de vente : à Vendôme (Loir-et-Cher) pour les objets de moyenne valeur ; au château de Cheverny (Loir-et-Cher) pour ceux de grande valeur. « Je trouve des pièces qui peuvent valoir quelques centaines d'euros comme des millions ! » M^e Rouillac n'a pas de spécialité particulière, si ce n'est celle

de privilégier les « belles enchères, les enchères millionnaires » ; il ne fait pas de ventes courantes ou ordinaires. Et a également un faible pour la clientèle chinoise : « J'ai une licence de mandarin et j'ai été consul de France en Chine, cela facilite les échanges ! »

Marta Grabowska.

> **C o n t a c t :**
www.rouillac.com ;
02.54.80.24.24 ou
01.45.44.34.34.

REPÈRES

■ Clientèle de marque

De la reine d'Angleterre à Mick Jagger en passant par Valéry Giscard d'Estaing, M^e Rouillac possède un palmarès de clients spectaculaire. Il vend à des particuliers : à des châtelains de la région intéressés par le mobilier, mais surtout à des étrangers (Russes, Chinois). « De Vendôme, j'ai vendu un sabre à un Chinois vivant au Québec qui a remporté l'enchère au téléphone sur un Russe installé à Bruxelles ! », raconte l'expert.

■ La plus grande vente de province

« Je vends dans des lieux chargés d'histoire, car je veux le plus beau cadre possible, c'est un écrin », explique M^e Rouillac. Il organise depuis vingt ans l'une des plus grandes ventes de province à Cheverny (le 7 juin prochain). Seront également investis pour des ventes d'exception : le château de Chambord (Loir-et-Cher) pour une vente de tableaux russes, le 8 mars, et celui de Bazoches (Nièvre), pour la vente de sept cents enciers de la collection François Podevin-Bauduin, le 23 mars.

Depuis dix ans

Orléanais d'origine, M^e Rouillac propose une expertise gracieuse, chaque mois de février, depuis dix ans. « J'aime venir à Orléans parce que j'y suis attaché et que j'y ai toujours de bonnes surprises, confie-t-il. Les Orléanais me sont fidèles, je viens toujours au même endroit, c'est un rendez-vous

discret et anonyme qui crée une relation de confiance. » Pour ceux qui auraient manqué la journée d'hier, de nouvelles sessions d'expertise gratuite sont organisées le 19 février à Tours (hôtel de l'Univers), le 20 février à Amboise (Novotel) et le 27 mars à Vendôme (hôtel des ventes).